



L'aventurier du Moyen Âge

LITTÉRATURE

Passionné d'histoire, Marc Fouquet publie son premier roman, une plongée dans le siècle de Philippe le Bel et des Templiers

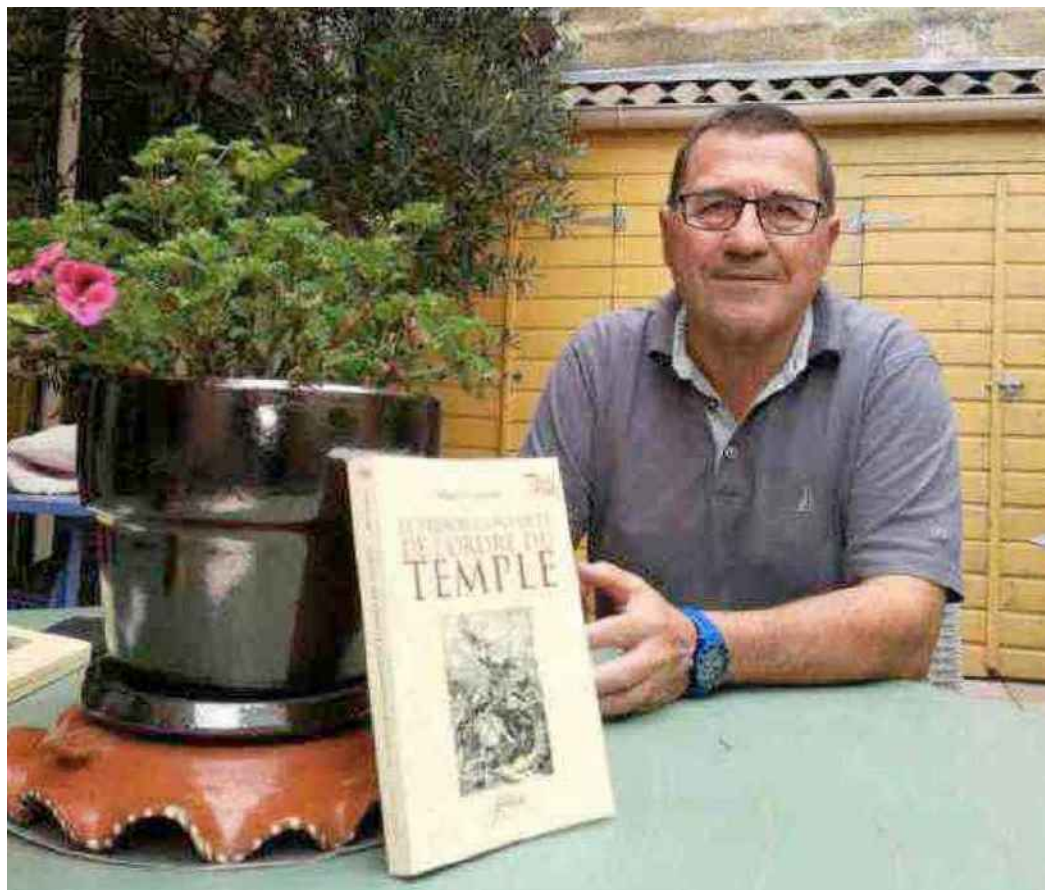
CHRISTOPHE LUCET
c.lucet@sudouest.fr

L'époque est rude et fascinante. En 1254, Saint-Louis règne sur la « fille aînée de l'Église » et rentre de croisade. Bientôt, son petit-fils Philippe le Bel va monter sur le trône de France et entamer une lutte sans merci contre les Templiers. Le roi capétien s'oppose aussi à la papauté, celle de Boniface VIII, gâté à Anagni, puis de l'Aquitain Bertrand de Goth, alias Clément V. On se bat pour la primauté sur l'Occident, la vraie croix, l'argent et le pouvoir bien sûr, mais aussi des richesses plus symboliques.

Cet univers du bas Moyen Âge, Marc Fouquet le fait revivre dans un roman de cape et d'épée fermement ancré dans la réalité historique. Fraîchement retraité après une riche carrière dans les organismes sociaux, la Chambre de commerce de la Dordogne, la direction du groupe Insec (école de commerce) qu'il co-fonda, enfin sa propre entreprise spécialisée dans l'accompagnement au changement, ce Girondin originaire de Blaye rêvait de recherche historique et d'écriture. Un éditeur parisien, *Persée*, a permis à son premier manuscrit d'éclorre (1).

Aristote et Thomas d'Aquin

Justement, deux manuscrits sont au cœur de l'intrigue. Et pas n'importe lesquels : le « Peri Hermeneias » d'Aristote, second volet de l'*Organon* du grand logicien grec antique ; et le « Traité de l'interprétation » qu'en fit le moine dominicain Thomas d'Aquin, maître de la scolastique médiévale, futur saint et docteur de



Ce roman « templier » a occupé Marc Fouquet (Ici chez lui à Bordeaux) pendant trois ans. PHOTO C. L.

l'Église. Au carrefour de l'intelligence et de la foi, ces parchemins inestimables sont au cœur d'une féroce bataille entre la monarchie et l'ordre du Temple qui a récupéré leur possession. Fils d'un chevalier-conseiller de Saint-Louis, Bertrand Jourdain l'Ermitage est chargé par son successeur de remettre la main sur ce trésor spirituel.

« Passionnant de voir l'empire qu'un tel trésor exerce sur les hommes dans un temps où le rapport à l'argent n'est pas le même que pour nous-même si Philippe le Bel a fait la première dévaluation et que les Templiers ont utilisé la première lettre de change », vante Marc Fouquet qui s'est plongé dans les sources et les travaux de médiévistes fameux

comme Jean Favier, auteur d'une biographie de référence sur le « Roi de fer » : trois ans de labeur pour reconstituer la trame historique et le concret de la vie.

Et maintenant, Abraham

« Quand je décris un personnage, j'aime l'imaginer dans son environnement avec ses cinq sens », note avec gourmandise le néo-romancier qui a souvent pensé au « Nom de la Rose », le polar médiéval du grand Umberto Eco. Retrouver les senteurs, les couleurs, les paroles et, qui sait, les mentalités de cette époque lointaine : tel est le but de son aventure dans « la brutalité et la douceur » de la société médiévale.

Elle est achevée mais Fouquet est at-

telé à un nouveau projet : remonter le temps pour camper la figure d'Abraham, le patriarche biblique en laissant, cette fois, son esprit vagabonder pour tenter de fixer le portrait d'un homme sur lequel les sources sont rares, à la frontière de l'histoire et de la légende. Ce voyage millénaire en Mésopotamie, il aimerait en faire l'outil d'une meilleure compréhension de ce qui unit les trois monothéismes et pourrait permettre, autour de Jérusalem, de résoudre un jour le conflit du Moyen-Orient.

(1) « Le Trésor convoité de l'Ordre du Temple », de Marc Fouquet (éd. Persée), 330 pages. Prix : 22,40 €.